

Sainte Trinité Solennité

Lecture du livre de l'Exode (Ex 34, 4b-6.8-9)

En ces jours-là, Moïse se leva de bon matin, et il gravit la montagne du Sinaï comme le Seigneur le lui avait ordonné. Il emportait les deux tables de pierre.

Le Seigneur descendit dans la nuée et vint se placer là, auprès de Moïse. Il proclama son nom qui est : LE SEIGNEUR. Il passa devant Moïse et proclama : « Adonai, LE SEIGNEUR, Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité. » Aussitôt Moïse s'inclina jusqu'à terre et se prosterna. Il dit : « S'il est vrai, mon Seigneur, que j'ai trouvé grâce à tes yeux, daigne marcher au milieu de nous.

Oui, c'est un peuple à la nuque raide ; mais tu pardonneras nos fautes et nos péchés, et tu feras de nous ton héritage. »

Cantique de Daniel (Dn 3, 52, 53, 54, 55, 56)

Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de nos pères :

À toi, louange et gloire éternellement !

Béni soit le nom très saint de ta gloire :

À toi, louange et gloire éternellement !

Béni sois-tu dans ton saint temple de gloire :

À toi, louange et gloire éternellement !

Béni sois-tu sur le trône de ton règne :

À toi, louange et gloire éternellement !

Béni sois-tu, toi qui sondes les abîmes :

À toi, louange et gloire éternellement !

Toi qui sièges au-dessus des Kéroubim :

À toi, louange et gloire éternellement !

Béni sois-tu au firmament, dans le ciel :

À toi, louange et gloire éternellement !

Lecture de la deuxième lettre de s. Paul aux Corinthiens (2 Co 13, 11-13)

Frères, soyez dans la joie, cherchez la perfection, encouragez-vous, soyez d'accord entre vous, vivez en paix, et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous.

Saluez-vous les uns les autres par un baiser de paix. Tous les fidèles vous saluent. Que la grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous.

Évangile (Jn 3, 16-18)

Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle.

Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.

Celui qui croit en lui échappe au Jugement ; celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

Homélie

L'Église nous invite aujourd'hui d'une façon assez étonnante pour célébrer la Trinité. Dans ce très bref texte, il est question du Père et du Fils, mais apparemment pas de l'Esprit. À croire qu'on aurait une sorte de version light, débarrassé de cet Esprit Saint dont souvent, particulièrement en occident, nous ne savons pas trop quoi penser.

Est-ce que nous ne pourrions pas avoir une explication ? Un schéma ? Quelque chose qui nous permettrait de nous représenter la Trinité ?

Il est vrai que c'est particulièrement difficile : trois personnes et une seule nature. Tous trois égaux et coéternels mais se donnant et se recevant totalement dans une communion parfaite en demeurant cependant totalement libres. Tout cela nous dépasse et c'est pour cela qu'on aimerait des éclaircissements.

Mais la liturgie n'est pas faite pour nous donner une explication comme en classe.

Parce que, précisément, il y a d'autres lieux pour ça. Il est évidemment très important de donner sa part à la réflexion mais la liturgie aujourd'hui nous convoque à autre chose.

Elle fait revenir à nos mémoires le souvenir d'un échange entre deux hommes en chair et en os, le souvenir de cette nuit de dialogue entre Jésus et ce Nicodème, personnage un peu énigmatique du quatrième évangile. Un notable nous dit l'évangéliste et un pharisien. C'est-à-dire un de ceux avec qui Jésus aura beaucoup de problèmes. Cela fait donc partie de ces rencontres improbables de l'évangile de Jean. Paradoxalement, on est dans la symétrie avec la rencontre de la femme de Samarie. Et pourtant, à Sichem, c'était en plein midi, l'heure où la lumière est écrasante. Comme le soleil est au zénith, rien n'est dans l'ombre. Mais au bord du puits de Samarie, cette lumière aveuglante appelait une révélation plus profonde encore, une vérité à faire à l'intime. Si l'on veut.

Or, aujourd'hui, nous sommes en pleine nuit, l'heure où l'on se cogne partout, où l'on se demande sur quoi on va marcher. Si on serpent ou un scorpion passent par là, les choses peuvent prendre une très mauvaise tournure en un instant. C'est l'heure où on n'a plus de points de repères, alors, justement, que toutes les controverses entre Jésus et ses opposants se passeront au grand jour, à l'heure où on rallie facilement les meutes pour l'hallali. Bref, pour se cacher, c'est parfait et celui qui vient de nuit ne veut sans doute pas se compromettre en étant repéré auprès de ce nouveau rabbi qui a déjà fait un esclandre dans le Temple.

On peut sans doute trouver qu'il n'est pas très courageux.

Mais si Nicodème vient la nuit, il vient voir et il interroge parce qu'au fond, il ne sait pas. Son vrai courage est là et il est bien réel.

D'ailleurs, il avancera sur son chemin, et cet homme, on le reverra à plusieurs reprises.

En quoi avance-t-il ? à vrai dire, on ne sait pas si en sortant de cet entretien il a compris avoir affaire à la deuxième personne de la Trinité et s'il aurait été capable de commencer à réciter le *credo*. Il a compris en revanche que celui à qui il s'est adressé est bien le témoin de Dieu qu'il faut recevoir et honorer. Et un jour, il s'engagera concrètement en participant à sa mise au tombeau.

Alors oui, voilà qui nous appelle à célébrer la Trinité bien mieux qu'en disséquant les hypostases pour les remonter en *persona* tout et en évitant d'en faire des *substantia*. Essayer de comprendre ce que nous pouvons comprendre, c'est évidemment indispensable. Mais l'essentiel est de nous ouvrir à cette présence déroutante de celui qui est envoyé dans notre humanité pour la conduire à la vraie lumière. Pas la lumière écrasante qui vous aveugle par son intensité implacable, cette lumière qui dit à tout le monde qui vous êtes, ce que vous faites et comment vous le faites.

Plutôt la lumière qui se lève doucement et promet d'élargir notre champ de vision. La lumière du Dieu qui a tellement aimé les hommes qu'il ne pouvait pas faire autrement que de se donner à eux.

La lumière d'un mystère qui se donne et en même temps fait grandir notre désir sans nous sommes déroutés d'apprendre qu'ils sont trois et sont en pleine communion se donnant totalement Père, Fils et Esprit. La lumière du Fils qui révèle cet amour-là en prenant chair de notre humanité pour sauver ces hommes qui ne savent vraiment pas vers quelle catastrophe ils se dirigent tout droit.

Le disciple bien-aimé nous le dit avec une simplicité impressionnante, ce que nous savons de ces Trois personnes, nous le savons par l'amour qu'ils nous manifestent : « Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. » Ces mots sont vraiment bouleversants, nous pourrions passer une vie à les entendre et les réentendre. Et tout est dit. Oui, tout. Dans cette simplicité stupéfiante qui nous laisserait sans voix si au fond de nous, justement, l'Esprit Saint ne venait pas sans cesse nous appeler à le dire à tous.

Dieu nous aime et il ne se refuse pas à nous. En nous sauvant, il ne nous invite pas à venir dans son jardin faire quelques séances de farniente un rafraîchissement à la main. Il nous invite à entrer dans cet échange de ceux qui ne refusent rien à ceux qu'ils aiment. Encore une fois ça nous dépasse parce que c'est vertigineux. Mais il nous apprendra. Il est venu pour ça.

f. Bruno Demoures, dimanche 7 juin 2020